

test clinique les réponses

Émilie Rosset

Pathologie de la Reproduction -
CHEVAC
VetAgro Sup - Campus Vétérinaire
1, Avenue Bourgelat
69280 Marcy l'Étoile

disponible
sur www.neva.fr

une vaginite chronique chez une chienne stérilisée âgée de 7 ans

1 Quelles sont vos principales hypothèses diagnostiques ?

- D'après les commémoratifs et l'examen clinique de la chienne, la première hypothèse diagnostique est la vaginite chronique de la chienne stérilisée [1, 3].
- Les pertes vulvaires peuvent s'expliquer également par :
 - une vaginite d'une autre origine (bactérienne, malformation vaginale, traumatisme, ou corps étranger, ...);
 - une affection urinaire (cystite ou uro-lithiases);
 - ou une rémanence ovarienne associée à un pyomètre ou à une (des) masse(s) vaginale(s) [1, 3].

2 Quels sont les examens complémentaires à effectuer ?

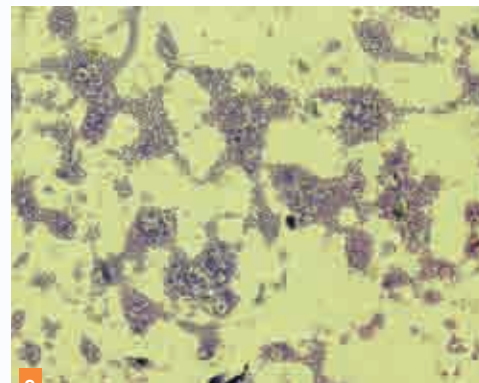
Il convient donc d'explorer l'inflammation vulvaire et péri-vulvaire, une anomalie du tractus urinaire, une éventuelle rémanence ovarienne, et une éventuelle anomalie vaginale par la vaginoscopie.

1. Explorer l'inflammation vulvaire et péri-vulvaire :

- le **frottis vaginal** : le frottis vaginal est un examen simple et peu coûteux qui permet de confirmer la vaginite en quelques minutes [1]. Sur la **photo 3**, les polynucléaires neutrophiles sont très abondants ; quelques rares cellules intermédiaires sont présentes, ainsi que du mucus.
- la **vaginoscopie** : la vaginite est là aussi confirmée par la présence de follicules inflammatoires et de pétéchies dans le vagin postérieur.

2. Explorer une anomalie du tractus urinaire :

- une **échographie abdominale** : les images échographiques indiquent une récurrence de la cystite (**photo 4**). En effet, la vessie présente un épaississement de la paroi ventrale, de façon plus marquée en région crânio-ventrale ;
- une **analyse d'urine et une bactériologie urinaire** : une analyse urinaire est également réalisée après recueil de l'urine par cystocentèse. La bandelette révèle une protéinurie, quelques rares cristaux de struvite et une leucocyturie. L'analyse bactériologique de



3 Les polynucléaires neutrophiles sont très abondants ; quelques rares cellules intermédiaires sont présentes, ainsi que du mucus (photo Pathologie de la Reproduction, CHEVAC, VetAgro Sup).



4 La vessie présente un épaississement de la paroi ventrale, de façon plus marquée en région crânio-ventrale (photo service d'Imagerie médicale, VetAgro Sup).

l'urine met en évidence une pousse unique de *Proteus* sp.

3. Explorer une éventuelle rémanence ovarienne :

- l'**échographie abdominale** : aucune dilatation utérine n'est observée et aucun ovaire n'est visualisé. Malgré tout, l'absence d'ovaires doit être confirmée par un test hormonal.
- le **dosage de l'hormone lutéinisante (LH)** par le test semi-quantitatif Witness-LH (Synbiotics®).
- Ce test révèle ainsi une rémanence ovarienne (réponse immédiate sans nécessiter de stimuler la gonade). En effet, un test négatif (LH plasmatique ≤ 2 ng/ml Le seuil du test Witness LH est de 1 ng / ml) signifie que le rétrocontrôle exercé par les ovaires, a bien lieu. Un ou des ovaires sont donc pré-

Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article